

Lettre du général Jourdan, commandant en chef de l'Armée de Moselle au comité de salut public, sur la situation de l'armée, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lettre du général Jourdan, commandant en chef de l'Armée de Moselle au comité de salut public, sur la situation de l'armée, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) p. 32;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_13425_t1_0032_0000_2

Fichier pdf généré le 30/03/2022

de cavalerie et par plusieurs bataillons d'infanterie. Attaqué vivement par notre avant-garde, l'ennemi se retira avec précipitation et en désordre. Il fut poursuivi dans sa retraite plus de 2 lieues au-delà de Neufchâteau. On lui a fait 70 prisonniers, et aujourd'hui encore plusieurs ont été pris dans les bois où ils s'étaient dispersés; le nombre des morts et des blessés doit être considérable. La perte de notre côté consiste en 5 hommes et 15 blessés.

Nous espérons bientôt avoir de plus grands succès à vous apprendre. La difficulté n'est pas de vaincre, mais de joindre des esclaves qui, n'osant se mesurer avec des hommes libres, fuient continuellement devant nous. (*Vifs applaudissements*).

Presque tous les habitants avaient fui à notre approche avec leurs meubles et leurs bestiaux. Les autrichiens étaient parvenus à leur persuader que les français les auraient massacrés, après avoir dévasté leurs propriétés, et c'est avec ces calomnies qu'ils sont parvenus à armer plusieurs villages contre nous. Ils ont été bien détrompés lorsqu'ils ont appris la conduite de l'armée.

Le soldat français est terrible envers ses ennemis, mais il est humain après la victoire. Aucun habitant n'a été maltraité, aucun dommage n'a été fait. Ce sont les autrichiens eux-mêmes qui ont eu l'infamie de piller ces malheureux avant de partir.

Signé : GILET, DUQUESNOY.

(*Applaudissements*).

[*Le général Jourdan, commandant en chef de l'A. de Moselle, au C. de S.P.; Au quartier général, Neufchâteau, 5 prair.*].

« Citoyens représentants,

L'Armée est arrivée hier à Neufchâteau; notre avant-garde a complètement battu celle du général Beaulieu, qui occupait une superbe position. Nos troupes légères, notamment le 1^{er} régiment de Chasseurs et un détachement du 3^e des Hussards, ont chargé la nombreuse cavalerie ennemie et leur ont fait une centaine de prisonniers. Je marcherai demain sur Saint-Hubert, et puis de là sur Rochefort; nos communications sont établies avec Bouillon et j'espère sous peu les établir avec Givet ».

COUTHON donne ensuite la liste des prises :

[*Courrier du 4 et du 5 prairial*].

Le navire anglais *le Britannia*, de 400 tonneaux, venant de Saint-Eustache, et allant à Amsterdam, avec un chargement de sucre et de café, pris par la frégate *La Tamise*, et entré au port de Brest.

Le navire anglais *l'Anna*, de 300 tonneaux, armé de 15 canons, destiné à la traite des noirs; son chargement consiste en eau-de-vie, fusils, sabres, poudre à canon, fer, guinées et autres marchandises, pris par les corvettes *La Difficile* et *Le Fabius*, et entré en rivière de Nantes.

Un bâtiment anglais, capitaine *Berrenger*, chargé de cordages, de cuir, lard, farine, de manioc et quelques marchandises sèches, pris par la corvette *La Souffrante*, et mené à Brest.

Un sloop nommé *Le Thames*, de 80 tonneaux, chargé de draps, chapeaux, bas et autres effets.

Un sloop nommé *les Deux frères*, de 80 tonneaux, venant de Molde, en Norvège, destiné pour Poilbas et chargé ainsi que le premier de morue, d'huile, légumes, pris l'un et l'autre par *l'Andromaque*, arrivés à Rochefort.

Un bâtiment anglais de 70 tonneaux, pris et amené à Lorient par la corvette *La Suffisante*.

[*Courrier du 6 prairial*].

Prises entrées au port de Brest

Un navire anglais de 160 tonneaux, chargé de cuirs, cordages, salaisons et autres marchandises, pris par la corvette *La Suffisante*.

Un idem, de 100 tonneaux, chargé de vin et coton, venant de Porto, et allant à Dublin, pris par la corvette *Le Pavillon*.

Idem à Dune-Libre

Un bâtiment autrichien chargé de morue et de poisson frais, pris par le lougre *Le Courageux*.

Un navire chargé de salaisons pris par idem.

Idem à Ville-Franche

Un chebeck anglais, de 150 tonneaux, chargé de vin, eau-de-vie et huile, venant de Sicile et allant à Loano, pris par le brigantin *La Revanche*.

Un navire de 150 tonneaux, chargé pour Livourne de lin, cire, cuirs et 900 charges de blé. Pris par idem.

Prise entrée à Calais

Un bâtiment de 170 tonneaux, venant d'Amsterdam et allant à Barcelone, avec un chargement de froment et de fèves.

[*Courrier du 6 prairial*].

Prise entrée en rivière de Nantes

Le navire anglais *Le Tom*, de 130 tonneaux, armé de 12 canons, allant à la traite des noirs, avec une cargaison de fusils, sabres, poudre de guerre, plomb, eau-de-vie et autres marchandises, pris par les corvettes *La Difficile* et *Le Fabius* (1).

(*Applaudissements*).

43

Au nom du Comité de salut public, un membre [BARERE] présente un rapport et donne lecture d'une adresse sur les perfidies et tous les genres de corruptions et de crimes employés par le gouvernement anglais (2).

BARERE : Citoyens, dans la combinaison des crimes que l'Angleterre soudoie au milieu de nous, et qu'elle fait exécuter par les factions qu'elle a enrôlées à Paris, il s'agissait, il y a deux jours, de l'assassinat de Robespierre et de Collot

(1) *Mon.*, XX, 565.

(2) *P.V.*, XXXVIII, 137.